



EN BREF :

- Gel de fleurs : état de la situation.
- Tavelure : apparition des premières taches de la cuvée 2005. Ouvrez l'œil.
- Premières captures d'hoplocampes.
- Envidor un nouvel acaricide pour la pomme.
- Protection des pollinisateurs vs protection des pommiers.

DÉVELOPPEMENT ET GEL DES ARBRES FRUITIERS

(G. Chouinard et P.-E. Yelle)

État de la situation

Des températures allant jusqu'à -4,7 °C (Rougemont), -4,6 °C (Saint-Joseph) et -3,5 °C (Hemmingford) ont été enregistrées la nuit du 12 au 13 mai alors que les pommiers étaient, pour la plupart, au stade du pré-bouton rose. Un gel des bourgeons floraux a été observé et des dommages importants sont observés dans certains vergers de la Montérégie-Est, du sud-ouest de Montréal et de Deux-Montagnes, en particulier dans les bas de pentes et les sites plats. Le pourcentage de fleurs atteintes dans ces régions varie de 10 % à 100 % selon les cultivars et la localisation du verger. Il est à noter qu'une bonne pollinisation pourrait corriger la situation et permettre malgré tout une récolte acceptable dans la majorité des sites. Les régions de Québec et de Compton semblent avoir été épargnées d'après les informations que nous avons jusqu'à maintenant.

En date du 17 mai, certaines variétés hâtives de pommiers commencent à fleurir. Le cultivar McIntosh est au stade bouton rose en Montérégie et dans la région de Deux-Montagnes et au stade bouton rose avancé dans les secteurs chauds du sud-ouest de Montréal. Le stade bouton rose sera atteint d'ici la fin de la semaine en Estrie et le pré-bouton rose à peu près à la même date dans la région de Québec.

Les températures critiques de gel aux différents stades de développement du pommier sont les suivantes :

Températures critiques pour le gel des bourgeons de pommiers (°C)							
Stade phénologique	Débourre- ment	Débourrement avancé	Prébouton rose	Bouton rose	Bouton rose avancé	Pleine floraison	Calice et plus
Mettant en péril 10 % des bourgeons	-7,8	-5,0	-2,8	-2,2	-2,2	-2,2	-2,2
Tuant 10 % des bourgeons	-9,4	-6,7	-4,4	-3,9	-2,8	-2,2	-2,2
Mettant en péril 90 % des bourgeons	-12,2	-9,4	-6,1	-3,9	-3,9	-3,9	-3,9
Tuant 90 % des bourgeons	-15,0	-12,2	-8,9	-6,7	-5,6	-5,0	-5,0

Source : Washington State University (températures mortelles) et University of Vermont (températures à risque)

Gel et éclaircissage

Sujets incompatibles? Inutile de parler éclaircissage une année où le climat a déjà fait le travail à votre place? Nous verrons bien...

Mentionnons d'abord des mesures qui peuvent atténuer l'impact du gel. Quand la floraison est handicapée, la pollinisation devient plus importante que jamais et il faut vous assurer d'avoir des ruches bien actives pour donner toutes les chances aux fleurs restantes. Si les ruches ne sont pas encore arrivées à votre verger, il est opportun de faucher les pissenlits pour réduire leur compétition pour le butinage. En effet, bien qu'il faille des ruches dès le tout début de la floraison, comme le verger n'est pas encore en pleine floraison, les abeilles chercheront d'autres fleurs pour établir leurs rondes de butinage.

Les pratiques de fertilisation foliaire, telle l'application d'urée discutée ailleurs dans cet avertissement, sont aussi un palliatif au gel dans la mesure où elles peuvent favoriser une meilleure nouaison. Quant aux pratiques phytosanitaires, surtout ne baissez pas les bras trop tôt, ce serait frustrant d'avoir une bonne récolte de pommes tavelées ou piquées dans un bloc qu'on croyait gelé.

Revenons-en à l'éclaircissage. Il est d'autant plus important d'éclaircir que le gel favorisera la formation de fruits plus faibles, avec moins de pépins ou encore atteints de roussissure, qui n'auront pas la qualité recherchée à la récolte. L'éclaircissage peut éliminer une partie de ces indésirables.

En plus, comme les boutons les plus avancés sont ceux qui ont subi le plus de dégâts de gel, les fleurs reines sont proportionnellement plus affectées. S'il ne reste que des fleurs secondaires, plus petites mais plus uniformes, l'éclaircissage naturel (chute de juin) aura moins de chance de s'affirmer et l'éclaircissage par pulvérisation sera encore plus important.

Pour faciliter vos décisions d'éclaircissage, tenez un registre des conditions climatiques durant la floraison, du bouton rose avancé au calice. Notez la qualité et la quantité des fleurs pour les différents blocs et de façon quotidienne : le pourcentage de floraison (stade), les températures minimales et maximales, l'ennuage, les précipitations, la force et la direction des vents, de même que l'activité observée des abeilles. De bonnes conditions de pollinisation pourraient largement compenser le gel dans les vergers partiellement affectés.

FEU BACTÉRIEN (V. Philion)

État de la situation

À l'heure actuelle, les prévisions météorologiques à long terme pour la prochaine semaine ne laissent présager aucun risque pour 2005. Le réchauffement prévu pour lundi prochain coïncidera probablement avec le pic de la floraison dans plusieurs régions mais ne devrait pas atteindre les seuils de risque pour cette maladie.

Stratégie d'intervention

Aucune intervention recommandée. Si la situation devait changer, les responsables des Clubs d'encadrement technique et les conseillers du MAPAQ vous communiqueront les développements.



TAVELURE (V. Phillon)

État de la situation

La pluie du 14 au 16 mai dernier a causé la pire infection de 2005 à date. Les prévisions météorologiques des prochains jours laissent présager que cette infection gardera la tête du palmarès pour un certain temps, peut-être pour l'année. Dans la région de Québec, cette première infection était également redoutable. Voir les tableaux régionaux.

Suite à l'infection du 27 avril dernier, certains observateurs du réseau rapportent l'apparition des premières lésions de tavelure dans au moins 2 vergers à fort inoculum en Montérégie.

Stratégie d'intervention

Si vous avez le moindre doute quant à la qualité de vos traitements pour la dernière infection, il est toujours temps d'intervenir en éradication (voir dans le *Guide de gestion intégrée*, page 73). Par exemple, en Montérégie-Est, la prévision des modèles indique que les traitements réalisés jusqu'au 11 mai inclusivement ne suffisaient pas pour couvrir le risque du 16 mai.

L'apparition des taches marque le début des infections secondaires (conidies). N'oubliez pas que les taches apparaissent graduellement, ce qui impose un dépistage fréquent. Notez que les indices de tavelure publiés dans les tableaux du RAP ne sont conçus que pour les infections primaires (ascospores). Par contre, la prévision du nombre de jours d'efficacité des traitements avec les fongicides de contact reste valide pour les infections secondaires.

Région	Missisquoi							Prévisions débutant le 18/05/05						
Conditions pour chaque jour	11/5	12/5	13/5	14/5	15/5	16/5	17/5	18/5	19/5	20/5	21/5	22/5	23/5	24/5
Indice de tavelure quotidien (0 à 4)	0	0	0	0	4	2	0	0	0	0	0	0	0	4
Température MAX (°C)	26	10	13	13	15	16	13	13	17	16	16	16	24	18
Température MIN (°C)	9	0	-3	4	10	9	6	8	5	3	3	5	12	13
Quantité de pluie (mm)	3	0	0	1	3	2	0	0	0	0	0	0	0	5
Jours d'efficacité d'un traitement	7	8	8	8	8	8	7	7	6	6	6	6	5	6
Ascospores éjectées/dégradées: 45%														
Ascospores matures: 10%														
Ascospores immatures: 45%														

Région	Montérégie Est							Prévisions débutant le 18/05/05						
Conditions pour chaque jour	11/5	12/5	13/5	14/5	15/5	16/5	17/5	18/5	19/5	20/5	21/5	22/5	23/5	24/5
Indice de tavelure quotidien (0 à 4)	0	0	0	4	2	2	0	0	0	0	0	0	0	4
Température MAX (°C)	28	10	15	11	15	18	16	15	19	18	17	17	25	19
Température MIN (°C)	8	0	-5	4	8	8	7	10	8	5	5	6	13	13
Quantité de pluie (mm)	0	0	0	3	5	4	0	0	0	0	0	0	0	5
Jours d'efficacité d'un traitement	5	7	6	5	6	7	7	6	5	6	5	5	5	6
Ascospores éjectées/dégradées: 45%														
Ascospores matures: 10%														
Ascospores immatures: 45%														



Région	Montérégie Ouest							Prévisions débutant le 18/05/05						
Conditions pour chaque jour	11/5	12/5	13/5	14/5	15/5	16/5	17/5	18/5	19/5	20/5	21/5	22/5	23/5	24/5
Indice de tavelure quotidien (0 à 4)	0	0	0	2	3	1	0	0	0	0	0	0	0	4
Température MAX (°C)	27	11	14	14	18	16	14	15	20	18	17	17	25	19
Température MIN (°C)	10	2	-4	6	8	8	8	11	6	5	6	7	12	13
Quantité de pluie (mm)	0	0	0	0	6	4	0	0	0	0	0	0	0	10
Jours d'efficacité d'un traitement	7	8	7	6	6	7	7	6	5	4	4	4	4	5
Ascospores éjectées/dégradées: 30%														
Ascospores matures: 15%														
Ascospores immatures: 55%														

Région	Deux Montagnes							Prévisions débutant le 18/05/05						
Conditions pour chaque jour	11/5	12/5	13/5	14/5	15/5	16/5	17/5	18/5	19/5	20/5	21/5	22/5	23/5	24/5
Indice de tavelure quotidien (0 à 4)	0	0	0	4	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0
Température MAX (°C)	26	12	16	10	18	17	14	14	18	18	17	18	25	19
Température MIN (°C)	8	-1	-4	6	7	8	4	10	6	5	6	7	13	13
Quantité de pluie (mm)	0	0	0	3	5	0	0	1	0	0	0	0	0	0
Jours d'efficacité d'un traitement	7	8	8	7	7	7	7	6	7	7	7	7	7	8
Ascospores éjectées/dégradées: 30.0%														
Ascospores matures: 15.0%														
Ascospores immatures: 55.0%														

Région	Estrie							Prévisions débutant le 18/05/05						
Conditions pour chaque jour	11/5	12/5	13/5	14/5	15/5	16/5	17/5	18/5	19/5	20/5	21/5	22/5	23/5	24/5
Indice de tavelure quotidien (0 à 4)	1	0	0	0	4	4	0	2	1	0	0	0	0	4
Température MAX (°C)	10	10	13	15	14	14	13	13	16	16	16	16	24	17
Température MIN (°C)	10	0	-2	-1	7	5	7	9	3	1	1	3	12	13
Quantité de pluie (mm)	3	0	0	0	8	3	0	1	0	0	0	0	0	5
Jours d'efficacité d'un traitement	7	8	8	8	8	8	7	7	7	7	7	6	6	7
Ascospores éjectées/dégradées: 50%														
Ascospores matures: 5%														
Ascospores immatures: 45%														

Région	Québec							Prévisions débutant le 18/05/05						
Conditions pour chaque jour	11/5	12/5	13/5	14/5	15/5	16/5	17/5	18/5	19/5	20/5	21/5	22/5	23/5	24/5
Indice de tavelure quotidien (0 à 4)	0	0	0	0	2	4	1	1	1	0	0	0	0	4
Température MAX (°C)	8	8	15	13	9	10	14	13	16	16	14	15	25	18
Température MIN (°C)	8	0	-5	-1	7	7	7	9	7	4	4	6	15	13
Quantité de pluie (mm)	2	0	0	0	4	5	0.1	0.1	1	0	0	0	0	5
Jours d'efficacité d'un traitement	8	8	8	8	8	7	7	6	6	6	6	6	6	7
Ascospores éjectées/dégradées: 10%														
Ascospores matures: 5%														
Ascospores immatures: 85%														



Précisions sur l'origine des données des tableaux

L'indice de tavelure quotidien est basé sur l'importance des éjections du jour rapportées et la sévérité de l'infection qui en résulte. Pour une pluie étalée sur plusieurs jours, les sévérités quotidiennes s'additionnent. Par exemple, trois jours consécutifs cotés 1 revient à une infection de risque 3. Cette évaluation est réalisée à partir d'observations sur des échantillons prélevés dans les vergers pilotes et à partir du modèle RIMpro. Les données de température et de pluie sont tirées des stations météorologiques automatiques du Réseau-pommier. Dans chaque région, les valeurs de la station où les précipitations sont les plus abondantes sont rapportées dans le tableau. Il est donc possible que dans certaines localités, la quantité de pluie tombée soit moindre que celle indiquée. Les prévisions météorologiques sont celles disponibles à 8 h 00 le jour de la production de l'avertissement. La durée d'efficacité des traitements en protection est calculée en fonction d'un modèle de croissance et d'expansion foliaire utilisé en Europe et des précipitations rapportées pour la région. Ce modèle considère que les traitements sont efficaces pour 60 degrés-jours en base 4 °C ou 40 mm de pluie.

HOPLOCAMPE DES POMMES (G. Chouinard et S. Bellerose)

État de la situation

Premières captures rapportées le 11 mai en Montérégie-Est et le 12 mai dans le sud-ouest de Montréal.

Stratégie d'intervention

Les interventions contre cet insecte ne sont pas justifiées sauf si le dépistage le justifie. Utilisez des pièges collants blancs que vous installerez sur une branche fruitière à 1,5 m du sol, en périphérie du verger (préférentiellement sur un cultivar d'été) à raison d'un piège par 2 ha (4 pièges minimum par verger). Intervenez uniquement lorsque le seuil d'intervention de 5 captures par piège est atteint. Dans les vergers où les populations dépassent le seuil, il faut intervenir avec un insecticide organophosphoré (consultez *le Guide des traitements foliaires du pommier 2004-2005*).

Si la floraison a débuté dans le verger et que le seuil est atteint, intervenez dès l'atteinte du stade calice. Le synchronisme du traitement est alors très important puisque les œufs sont présents sous les sépales de la fleur et que l'on dispose alors de très peu de temps après la floraison avant que les petites larves ne pénètrent profondément dans le fruit et deviennent inaccessibles.

Si le seuil n'est pas atteint au stade du calice, il est préférable de cibler le traitement postfloral vers le charançon de la prune, entre le calice et la nouaison (voir ci-après). **Cessez le dépistage et évitez toute intervention contre l'hoplocampe à partir du stade nouaison.**

NOUVEL ACARICIDE HOMOLOGUÉ (G. Chouinard)

ENVIDOR : la compagnie Bayer vient d'obtenir l'homologation de cet acaricide à base de spirodiclofen. Il est utilisable contre le tétranyque rouge, le tétranyque à deux points et les ériophyides et agit par contact sur tous les stades (œufs et formes mobiles) de toutes ces espèces SAUF les mâles adultes. Produit d'une catégorie chimique différente de celle des autres acaricides disponibles, il doit être utilisé en rotation pour ralentir le développement de résistance. Une seule application est permise par saison, après la floraison. Moyennement toxique aux espèces utiles. Délai à la récolte : 7 jours. Délai de réentrée : 12 heures.



Nous avons corrigé et mis à jour le tableau d'efficacité des acaricides en tenant compte des nouvelles informations disponibles depuis la semaine dernière et en corrigeant une erreur concernant l'efficacité d'ACRAMITE sur l'ériophyide du pommier. Le tableau est aussi disponible à : http://www.agrireseau.qc.ca/phytoprotection/documents/Tableaux_24_25_maj_VT025.pdf.

Tableau 25 : Efficacité potentielle des acaricides contre les acariens phytophages

Acaricide	Tétranyque rouge			Tétranyque à 2 points			Ériophyide
	Œuf	Larve	Adulte	Œuf	Larve	Adulte	
ACRAMITE	0	2	2	2	3	3	0
AGRIMEK	0	3	3	0	2	2	3
APOLLO SC	3	1	0	NR	NR	NR	0
CARZOL SP	1	2	1	1	2	1	NR
ENVIDOR ^a	3	2	1-2	3	3	1-2	2
HUILE SUPÉRIEURE ^b	3	1	0	3	1	0	0
KELTHANE AP 35-W	1	1	1	2	2	2	3
PYRAMITE ^c	1	3	2	0	1	1	3
SURROUND	0	2	1	0	2	1	?

Efficacité : 0 : inefficace; 1: passable; 2: bonne; 3: excellente; NR : non recommandé

Les informations concernant les nouveaux produits sont fragmentaires et sujettes à révision.

a. Cet acaricide est sans effet sur les mâles adultes.

b. L'huile supérieure peut aussi être très efficace contre les jeunes larves de tétranyques rouges si le traitement est appliqué immédiatement après l'éclosion, par temps chaud et qu'il n'est pas suivi de pluie dans les 2 à 3 jours suivants.

c. L'acaricide PYRAMITE est moins efficace contre le tétranyque à deux points que contre le tétranyque rouge et la plus forte dose homologuée doit être utilisée. Même à cette forte dose, l'efficacité contre les adultes de tétranyques à deux points n'est que passable.

APPLICATIONS FOLIAIRES D'URÉE ET DE NITRATE DE CALCIUM AU PRINTEMPS

(Monique Audette et Serge Mantha)

L'urée

En début de saison, le pommier démarre sur ses réserves et ses racines assimilent mal l'azote d'un sol trop froid. Des applications d'azote foliaire sont recommandées à cette période comme complément à la fertilisation au sol dans le but de maintenir un feuillage en santé et de favoriser la nouaison des jeunes fruits. Trois à quatre traitements d'urée foliaire (46-0-0) peuvent être appliqués à partir du stade du bouton rose jusqu'à deux semaines après la floraison. La dose recommandée est de 3,25 kg/ha avec une concentration maximale de 4 kg/1000 l de bouillie avant la floraison. Après la floraison, vous pouvez augmenter la dose jusqu'à 6,75 kg/ha avec une concentration maximale de 8 kg/1000 l de bouillie. Vous devez de respecter la concentration maximale dans votre réservoir afin d'éviter les brûlures sur le feuillage et les jeunes fruits. **Il est également recommandé de ne pas mélanger l'urée avec l'huile supérieure, le SOLUBOR et les hormones d'éclaircissage.**



POMMIER

Le nitrate de calcium

Selon Mosbah Kushad, chercheur à l'Université de l'Illinois, des pulvérisations foliaires de nitrate de calcium (15,5-0-0) sont préférables à l'urée foliaire pour améliorer le calibre des fruits à la récolte. Le nitrate de calcium apporte de l'azote et du calcium au pommier ce qui favorise la division cellulaire. Pendant les trois semaines qui suivent la floraison, les cellules du fruit se divisent et se multiplient. Ainsi, un plus grand nombre de cellules dans un fruit résultera en un plus gros calibre à la récolte. Durant les trois semaines qui suivent la floraison, 2 à 3 applications de 15,5-0-0 (grade serre) sont recommandées au taux de 3 à 4 kg/ha. **Cependant, sachez que le nitrate de calcium doit être utilisé avec précaution pour éviter les brûlures sur le feuillage et les fruits.** Pour contourner ce problème, il faut bien mouiller le feuillage (>1000 l/ha de bouillie) et éviter de trop concentrer le produit dans le réservoir. La concentration maximale suggérée est de 7,5 kg à 10 kg/1000 l de bouillie. **Le nitrate de calcium n'est pas compatible avec le POLYRAM, le sel d'Epsom, le SOLUBOR, les pesticides liquides et les concentrés émulsifiables.**

TORDEUSES (G. Chouinard)

État de la situation

Il est temps d'initier le dépistage des tordeuses sur les bourgeons.

Stratégies d'intervention

Identification

Les espèces à surveiller au printemps sont principalement la tordeuse à bandes obliques (TBO), la tordeuse du pommier et la tordeuse pâle du pommier. Pour vous aider à les reconnaître, consultez *le Guide d'identification des ravageurs du pommier et de leurs ennemis naturels*.

Dépistage

Échantillonnez 100 bouquets à fruits ou 100 pousses (10 par arbre) par bloc de pommiers. Vous retrouverez dans le *Guide de gestion intégrée* un résumé de la méthode adaptée à la régie des tordeuses en général (page 115)

Lutte

Un traitement est recommandé lorsque que le dépistage montre que le seuil d'intervention (5 % de fruits affectés ou présence de larves dans 10 % des pousses en croissance) est dépassé. *Pour la TBO seule, le seuil est de 3 %.* Dans la plupart des vergers qui dépassent le seuil, les interventions peuvent être effectuées :

- Soit à l'aide d'un produit à large spectre (GUTHION, IMIDAN, ZOLONE, ASSAIL) si l'intervention vise plus d'un ravageur (comme dans le cas d'une intervention au calice). ASSAIL est homologué contre les pucerons, la mineuse marbrée, la cicadelle et le carpocapse.
- Soit à l'aide d'un produit spécifiquement utilisé contre les tordeuses (BIOPROTEC, SUCCESS, INTREPID, DIPEL, FORAY, CONFIRM). Ces produits ont l'avantage de pouvoir être utilisés également pendant l'été et même pendant la floraison (à l'exception du SUCCESS). Ils constituent aussi l'approche recommandée dans le cas de populations de TBO résistantes aux organophosphorés (comme dans certains vergers de la région de Deux-Montagnes).

Dans tous les cas, attendez l'arrivée de conditions météo adéquates avant d'effectuer le traitement (absence de vent, pas de précipitations prévues pour au moins 48 heures, etc.).



AUTRES INSECTES (G. Chouinard)

État de la situation

Le temps frais défavorise l'activité des insectes et la **punaise terne** a été peu active au cours de la semaine.

Stratégie d'intervention

Consultez les communiqués des semaines précédentes. Si les conditions ne se prêtent pas à un traitement insecticide préfloral, celui-ci peut être évité si la punaise terne, la punaise de la pomme, la mineuse marbrée, la noctuelle du fruit vert et l'hoplocampe ne sont pas problématiques dans votre verger. Consultez le *Guide de gestion intégrée* à la page 191 pour plus de détails.

UN TRAITEMENT DE BORDURE, ÇA VEUT DIRE QUOI?

(G. Chouinard)

Les traitements de bordure constituent une méthode logique de lutte contre plusieurs ravageurs qui ont tendance à se concentrer dans les pommiers situés à la périphérie des vergers. Parmi les espèces qui peuvent être traitées ainsi (après dépistage), on peut nommer le charançon de la prune, la punaise terne et quelques autres. La plupart de ces insectes passent l'hiver à l'extérieur des vergers et réinfestent les pommiers à partir de l'extérieur, d'où la possibilité de traiter seulement les bordures et d'épargner ainsi du temps, de l'argent et aussi la vie de plusieurs espèces d'insectes et acariens utiles.

Le traitement des boisés et autres milieux qui entourent le verger ne constitue pas un traitement de bordure, car seule la culture visée peut recevoir une application de pesticides. Si des pommiers abandonnés ou autres réservoirs de ravageurs sont présents aux abords de votre verger, vous pouvez les éliminer de façon plus efficace (avec une scie à chaîne) s'ils vous appartiennent. Si c'est votre voisin qui est concerné, informez-le de la situation et offrez-lui votre aide, en lui rappelant que la *Loi sur la protection des plantes* exige de tout propriétaire qu'il prenne les moyens pour ne pas laisser se développer chez lui des foyers d'infestations d'insectes et de maladies des cultures.

Pour plus de renseignements : Loi sur la protection des plantes (L.R.Q., c. P-39.01).

PROTECTION DES ABEILLES DURANT LA FLORAISON (G. Chouinard)

Les insectes pollinisateurs, dont font partie les abeilles, jouent un rôle essentiel dans la pollinisation des pommiers. **Certains pesticides peuvent intoxiquer les insectes pollinisateurs et entraîner la perte partielle ou totale des colonies.** Pour les protéger, respectez les principes suivants :

- Sauf pour quelques exceptions listées plus bas, n'appliquez jamais d'insecticides ou d'acaricides durant la floraison. Avant un traitement, assurez-vous que 90 % des pétales soient tombés et que les ruches aient été enlevées.
- En dehors de la période de floraison, intervenez de préférence le soir après 17 h 30 ou le matin avant 7 h 30, afin de protéger les abeilles qui sont actives sur les mauvaises herbes avoisinantes.
- Lisez bien les étiquettes des produits pour les précautions à prendre pour protéger les abeilles.
- Favorisez l'utilisation de produits peu toxiques pour les abeilles (*Guide de gestion intégrée*, page 174). Parmi ceux-ci figurent même quelques insecticides comme BIOPROTEC, CONFIRM et INTREPID.



OPÉRATION « ACTION RÉGLAGE 2005 » JAMAIS TROP TARD POUR RÉGLER SON PULVÉRISATEUR...

Depuis 1998, plus de 400 personnes ont été accréditées par le MAPAQ pour aider les producteurs à bien régler leur pulvérisateur à rampe. La liste 2005 donne également le nom des personnes disponibles pour le réglage des pulvérisateurs à verger (une mention) que nous reproduisons ci-après.

Messier, Pierre - Saint-Jean-Baptiste : (450) 467-3848 & (450) 536-0627

QUELQUES PRATIQUES PFI POUR LES PROCHAINS JOURS

À la floraison

Destruction des réservoirs d'insectes nuisibles

Inspectez les alentours de votre verger pour déceler les pommiers, pruniers sauvages et autres arbres de la famille des rosacées qui seront en floraison et donc faciles à repérer. Ces arbres servent de réservoir à des insectes nuisibles tels que l'hoplocampe des pommes, le charançon de la prune, la mouche de la pomme, et plusieurs autres. Si de tels arbres se trouvent sur votre propriété, évaluez ce qu'ils vous coûtent par rapport à ce qu'ils vous apportent!

Activité de l'hoplocampe des pommes

Pendant cette période, les pièges à hoplocampes ne sont pas performants, car l'hoplocampe est fortement attiré par les fleurs afin d'y pondre ses œufs. Profitez-en pour vérifier son activité sur ces fleurs.

Tordeuse à bandes obliques (TBO)

Les chenilles de TBO sortent graduellement de leur repos hivernal entre le bouton rose et le calice. La floraison est une époque propice pour débiter le dépistage des larves et pour déterminer le besoin d'une intervention entre le calice et la nouaison.

En tout temps

Tenue de registres

Consignez par écrit les informations relatives aux traitements antiparasitaires et aux résultats du dépistage entre autres. Des modèles de registres sont reproduits aux annexes L à P du *Guide de gestion intégrée* (pages 222 à 226).



OBSERVATIONS MOYENNES DU RÉSEAU AU 16 MAI 2005 (S. Bellerose)

Pour de l'information additionnelle et détaillée sur les captures d'insectes ravageurs, la météorologie et les prévisions biologiques dans les vergers pilotes, consultez la page du Réseau-pommier (<http://www.agrireseau.qc.ca/reseaupommier>) à la section « Situation dans les vergers pilotes ».

Région pomicole	Québec	Estrie	Montérégie	Missisquoi	Sud-ouest	Laurentides	Verger du Réseau
Poste d'observation :	<i>Ste-Famille</i>	<i>Compton</i>	<i>Abbotsford</i> <i>Rougemont</i> <i>Milton/St-Hilaire</i>	<i>Dunham</i> <i>Frelighsburg</i>	<i>Franklin</i> <i>Hemmingford</i>	<i>Oka</i> <i>St-Joseph</i>	<i>Saint-Bruno</i>
Carpocapse	nd	0 ⇔	0 ⇔	0 ⇔	0 ⇔	0 ⇔	0
Charançon de la prune	nd	nd	0	nd	0	nd	0
Hoplocampe	nd	0,0 ↓	0,0 ⇔	0,0 ⇔	0,2 ⇔	0,0 ⇔	1,0
Mineuse marbrée	nd	153 ⇔	6164 ↓	2397 ↓	2072 ⇔	1224 ⇔	1114
Noctuelle du fruit vert	2 ↓	21 ↓	109 ↓	17 ↓	303 ↑	33 ↓	142
Punaise terne	2,3 ⇔	2,0 ↓	4,9 ⇔	3,3 ⇔	2,5 ⇔	6,8 ⇔	3,5
Tord. à bandes rouges	nd	196 ⇔	23 ⇔	64 ↓	91 ↓	29 ⇔	38
Espèces utiles actives	Coccinelles, chrysopes, syrphes						
DJ5 en date du 16 mai	98 ↑	139 ↑	179 ↑	162 ↑	172 ↑	162 ⇔	-
Mm de pluie cumulés	218 ↑	nd	138 ↑	136 ↑	120 ⇔	165 ↑	-

Les observations biologiques (captures par piège) proviennent des postes indiqués en italique. Les données météorologiques sont générées et validées par l'IRDA. Fluctuations par rapport à la normale : ↑ = plus important; ↓ = moins important; ⇔ = semblable. DJ5 : degrés-jours cumulés (base 5 °C) depuis le 1^{er} mars (méthode standard). Mmde pluie cumulés : hauteur de pluie cumulée depuis le 1^{er} avril.



LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DU POMMIER
 GÉRALD CHOUINARD, agronome-entomologiste, avertisseur
 Institut de recherche et de développement en agroenvironnement
 3300, rue Sicotte, case postale 480, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 7B8
 Téléphone : (450) 778-6522 - Télécopieur : (450) 778-6539
 Courriel : info@irda.qc.ca

Édition et mise en page : Lise Gauthier, d.t.a. et Cindy Ouellet, RAP

© Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 05 - pommier – 18 mai 2005

